

L'usage et le mésusage des statistiques au cours d'histoire

Anne MORELLI (Université libre de Bruxelles)

L'introduction dans les cours d'histoire de *l'histoire quantitative* a donné l'illusion d'accéder – enfin – à une histoire « objective » voire scientifique. Actuellement les programmes d'histoire prévoient que ces cours doivent notamment apprendre aux élèves à construire des graphiques et à interpréter des tableaux statistiques. Mais, au-delà de cette objectivité apparente, le choix des indicateurs permet une idéologisation évidente du contenu et de l'orientation politique du cours. L'exposé développera quelques exemples tirés de manuels d'histoire actuels.